

## Cap sur un canton de huitante communes



JESSICA GENDJ

## Un peu de Bulle au Paléo

**LA TERRASSE.** Avec son bâtiment de bois qui fait face à la grande scène du Paléo, l'entreprise bulloise JPF Construction a séduit les organisateurs du plus grand festival de Suisse romande. Et décroché un contrat de huit ans. **page 6**



# Paléo touche du bois bullois

## TERRASSE.

JPF Construction a décroché un partenariat de huit ans avec le Paléo Festival de Nyon. Le bâtiment se monte comme des legos.

ALEXANDRE BRODARD

Un énorme «U» couché sur le flanc. C'est l'image tout en courbes que renvoie la nouvelle Terrasse du Paléo Festival de Nyon, elle qui offre une vue imprenable sur la grande scène, à quelques dizaines de mètres en contrebas. Visible loin à la ronde, la construction porte la signature d'une entreprise bulloise, JPF Construction.

Spécificité du bâtiment aux lignes épurées, équipé de l'électricité et de l'eau courante: «Sa structure est faite quasi totalement d'épicéa», indique Jean-Claude Pompini, chef du département bois chez JPF. Résultat: une Terrasse plus écolo que les tubulures métalliques de l'ancienne version. Autre nouveauté: cette surface de bars, de stands et d'espaces de réception partiellement accessible au public – au rez – a réduit son impact au sol. Moins longue qu'auparavant, elle compte en revanche trois niveaux au lieu de deux.

### Le bois comme condition

C'est d'ailleurs un des points qui ont séduit les organisateurs du plus grand festival de Suisse romande. «Nous avons pourtant rendu notre offre une semaine après le délai, l'automne passé, sourit Jean-Claude Pompini. Ils avaient déjà presque fait leur choix...»

Qu'importe: l'ossature de bois recouverte de bâches leur a davantage plu que les solutions des six autres sociétés approchées.

Mais pourquoi Paléo n'a-t-il pas poursuivi sa collaboration avec l'entreprise qui réalisait la Terrasse jusqu'à présent (et qui s'occupe encore de la grande scène)? «Le contrat de cinq ans qui nous liait est arrivé à terme en 2008, explique Stéphane Python, le responsable des constructions du festival. Nous étions totalement satisfaits de leur travail, mais, au moment de négocier un nouveau contrat, ils ont augmenté leurs tarifs. Surpris, nous avons profité de ce coup de pied aux fesses pour imaginer autre chose et nous avons organisé un concours. La condition imposée était l'utilisation du bois.»

La Terrasse métallique coûtait au festival un million de francs pour cinq ans, soit 200 000 francs par édition. Idem pour la version de JPF, mais un partenariat sur huit ans a été signé, pour un total de 1,6 mio. «C'est une prise de risque pour eux et pour nous, estime Stéphane Python. Mais nous essayons toujours d'innover, comme eux.» A noter que, pour rentabiliser davantage sa construction, JPF est prête, avec l'aval de Paléo, à la louer à d'autres manifestations. Son caractère totalement modulable pourrait en effet séduire bien au-delà de la plaine de l'Asse.

### Mille places assises

D'autant que le bâtiment se monte et se démonte en un temps record. Seuls cinq ouvriers ont été nécessaires au montage, qui a duré deux se-



Le travail de cinq ouvriers durant deux semaines a suffi à monter l'imposante structure de bois. JESSICA GENOUD

maines. Trois si l'on compte l'installation des gradins (environ 1000 places assises) et des bâches par des entreprises tierces. «C'est comme un lego géant, avec des pièces préfabriquées à assembler», explique Mihaly Toma, responsable du chantier.

Pour l'anecdote, l'autogruie utilisée durant les travaux a fonctionné à l'électricité. Volonté des organisateurs, qui tiennent à leur image verte. «On nous a dit que nous avions le chantier le plus silencieux de

tout le festival», sourit Jean-Claude Pompini. Pas mal pour bâtir la plus grande construction éphémère en bois de tout le pays, après expo.02.

Quant au démontage, qui débutera quelques heures après les dernières notes de musique, il ne nécessitera qu'une semaine. Ensuite, les poutres, barrières et panneaux d'aggloméré dormiront bien au sec dans les locaux de JPF, au Pâquier. Avant de reprendre vie le temps d'un autre festival. ■

## EN CHIFFRES

5 ouvriers pour monter la structure en deux semaines.

5 tonnes d'acier de liaison.

16 voyages de semi-remorques pour amener les pièces à Nyon.

18 fondations en béton (installées et ôtées à chaque fois).

49 mètres de large, 12 de profond et 11 de haut.

340 m<sup>3</sup> de bois (ossature, poutres, escaliers, barrières...) ainsi que 1750 m<sup>2</sup> en 128 panneaux (planchers, parois).

500 kg de charge supportée au mètre carré.

970 places assises sur les gradins.

1500 m<sup>2</sup> de bâches.

1750 m<sup>3</sup> dévolus au stockage des pièces au Pâquier.